

CHRONIQUES VOLCANIQUES

4

Les chroniques volcaniques bimensuelles sont pensées comme des petites brèves artistiques et culturelles.

Dernière édition avant de se retrouver bientôt, en vrai, nous l'espérons.

Le printemps est inexorable...



DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE ... MARIE-LAURE BAUDAIN



Marie-Laure Baudain, alias Pauline Couic, c'est la clown du spectacle *Chaos, Courroux et Cataclysmes* que Le Volcan coproduit et qui devait avoir lieu ce mois-ci.

À l'occasion de sa résidence au Théâtre des Bains-Douches, elle nous ouvre les portes de sa bibliothèque.

Ma dernière lecture : Je ne l'ai pas encore achevé, mais il s'agit de *Gena Rowlands - On aurait dû dormir*. J'ai découvert G. Rowlands à travers les films de J. Cassevetes et je suis tombée en amour pour cette actrice à la fois sublime et désespérée. Elle interprète, selon moi à merveille le grand spectacle fatigué de la féminité.

Le texte qui m'émeut : Tous les écrits d'Annie Ernaux que j'ai pu lire. Son écriture de l'intime, la délicatesse avec laquelle elle se raconte me touche. Mais aussi sa démarche quasi sociologique qui passant par une mémoire individuelle tente de retrouver une mémoire collective.

Le texte de mon enfance : *Le Petit Nicolas* de Sempé et Goscinny.

Les histoires y étaient courtes et ponctuées de dessins et puis je m'identifiais davantage du haut de mes huit ans à ce petit garçon héros d'une écriture mêlant humour et tendresse de l'enfance.

Le texte que j'aurais rêvé d'écrire :

L'Homme incertain de Stéphanie Chaillou. C'est l'histoire d'un homme,

d'un agriculteur qui revient sur son passé. Les années 70... L'exploitation

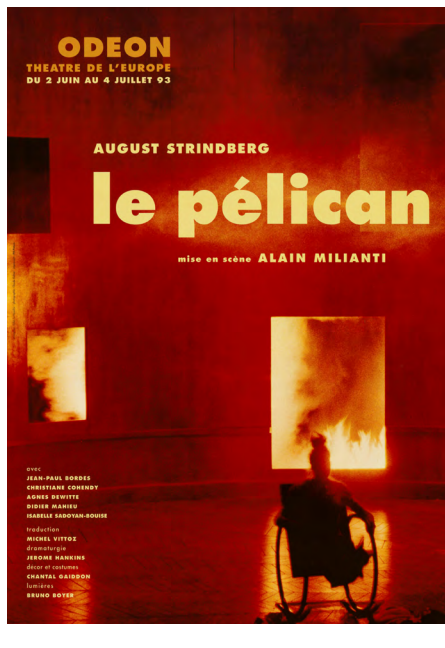
d'une ferme... Cet homme s'interroge sur ce qu'il a fait de sa vie. C'est une écriture tout en retenue. Stéphanie Chaillou écrit un long monologue où elle fait parler cet homme qui à l'aube de ses 30 ans connaîtra la faillite de son exploitation. Roman vibrant où le drame intérieur de cet homme devient poème.

Le texte que je relis sans cesse : *Le clown Arletti - Vingt ans de ravissement*. Il est avant tout question du processus de transformation de la femme à la clownesse. Je prends un plaisir sans faille à relire les mots de F. Cervantes et C. Germain, véritables scientifiques de l'art du clown. Ils posent les mots justes sur cette métamorphose et sur l'amour que le clown porte en lui et avec lui. Cet ouvrage sublime la solitude du clown et nous raconte comment il faut tout

une vie pour faire émerger cet être si singulier.

Le texte que je remets toujours à demain : *Crime et Châtiment* de F. Dostoïevski (2 tomes).

LA TÊTE DANS LES ARCHIVES...



Comme vous le savez, cette année, nous fêtons les 60 ans de la Maison de la Culture du Havre devenue, entretemps,

Le Volcan, Scène nationale du Havre.

Depuis quelques semaines, nous nous replongeons dans les archives pour en extraire souvenirs, anecdotes,

et autre traces de ces soixante années passées ensemble.

On trie, on dépoussière,

on découvre, on s'émerveille et on se raconte les événements passés.

Nous avons hâte de vous partager nos recherches lors d'une exposition retraçant en images ces 60 ans d'histoires artistiques !

Plus d'informations à venir...

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Pour cette dernière édition des chroniques volcaniques, nous avons demandé à nos collègues, présent.e.s dans la maison depuis de nombreuses années, de nous raconter quelques-uns des souvenirs, des anecdotes, qui ont marqué leurs années de travail volcanique.

Voici un florilège de leurs réponses !

Janick Balay – service communication

▪ Ce n'est pas une anecdote très drôle mais elle m'a beaucoup marquée.

Michel Aze était décorateur-graphiste et sur le spectacle *Le Convive de pierre*, il était chargé de la construction d'une énorme tête, dans laquelle les comédiens pouvaient s'introduire. Dans l'atelier de construction, il y a eu un départ de feu dans cette tête gigantesque. Les pompiers sont venus. Heureusement il y a eu plus de peur que de mal !

▪ En 1986, je venais de perdre mon père et quelque temps après, j'ai assisté à l'un des derniers concerts de Léo Ferré accompagné de sa petite boîte à musique (on aurait cru qu'il y avait un véritable orchestre philharmonique à l'intérieur !). Je crois bien avoir pleuré durant tout le concert.

▪ Lors de l'extraordinaire concert des sœurs Labèque, à l'entracte, le public a vu se lever Isabelle Adjani dans la salle, enjamber la scène pour rejoindre, d'un pas sautillant, les sœurs Labèque pour les saluer et les embrasser. Personne ne savait qu'elle était là, ça nous a tous surpris !

▪ Je me souviens du spectacle *J'avais un beau ballon rouge*, mis en scène à la Gare maritime par Michel Didym, avec Romane et Richard Bohringer. Après le spectacle, Richard Bohringer est venu boire un verre au bar et s'est approché de ma fille et moi. Il nous a parlé très simplement, très gentiment. Il s'est surtout adressé à ma fille Suzanne et lui a donné de formidables conseils de vie. Quel souvenir !

Jean-Paul Leroy – régisseur principal plateau

▪ À l'époque, Le Volcan était un lieu de création de spectacles. Nous étions équipés d'un grand atelier de construction de décors (ce qui n'est plus le cas aujourd'hui). Deux spectacles ont marqué l'histoire du Volcan selon moi :

Le Pélican d'August Strindberg et mis en scène par Alain Milianti en 1993. Dans ce spectacle, chaque soir, un machiniste devait enflammer le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.

Et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet et mis en scène par Alain Milianti en 1995. Dans ce spectacle, le sol était recouvert d'un pavé carrelé. La comédienne Clotilde Mollet surgissait alors du dessous de scène en éclatant les pavés. Il fallait chaque soir, après la représentation, recarreler le décor.



José Michel – régisseur principal son

▪ Les Nuits Étranges ont beaucoup marqué la maison. L'un des concerts mythiques a eu lieu pendant le Festival Womad où jouait Boy Georges. Fin du concert, les spectateurs s'en vont, les gars remballent le matos et s'installent pour boire une bière. Le guitariste du groupe était extra et l'ambiance, au top ! À tel point que ce dernier a décidé de tout rebrancher et de rejouer jusqu'à 4h du matin.

Tarik Karaduman – chargé de l'accueil artistes et de la billetterie

▪ Des choses qui m'ont le plus marquées, ce sont Les Nuits Étranges.

L'atmosphère était différente de d'habitude, comme un club de jazz. Quand j'y venais, je ne travaillais pas encore au Volcan, l'ambiance était incroyable. On voyait des artistes peu connus à l'époque et qui le sont aujourd'hui.

▪ Du côté des artistes, Kenny Garrett m'a marqué. C'est quelqu'un de très simple alors que c'est un grand nom du jazz. Dès qu'il est arrivé au foyer des artistes, il a vu le piano et il a joué. Ensuite, sur scène, il a joué son concert avec 30 minutes de plus que prévu. Une vraie pile électrique. Ensuite, il s'est réinstallé au piano du foyer, et j'ai eu le droit à un concert VIP. Un grand moment.

▪ Je me souviens aussi des festivals de cinéma, des analyses de films avec des grands artistes. Nous avions un public varié dans la salle, toujours pleine à ces moment-là. Pour *Kirikou*, les familles faisaient la queue jusqu'à l'escalier en colimaçon du forum Niemeyer et ce pendant les 15 jours de programmation.

▪ Et puis, il y a eu la Gare maritime, qui était un lieu très chaleureux, avec une très belle proximité entre les artistes et le public. »

Christelle Hériché-Morin – comptable, secrétaire de direction

▪ Certains soirs de premières ou de concerts, nous étions conviés à venir dîner avec les équipes artistiques. J'ai dîné avec Jacques Higelin, avec Véronique Sanson, ... Véronique Sanson, c'est une fille géniale, j'en ai un très bon souvenir. Je me souviens du concert de Jacques Higelin, au moment du dernier rappel, les musiciens sont sortis du plateau pensant que c'était terminé. Jacques Higelin a continué seul puis les musiciens sont donc remontés sur scène !

▪ Sinon, j'ai le souvenir de décors superbes : *L'Oiseau vert* de Beno Besson, *L'Opéra de Quat'sous*, de Brecht, mise en scène par Savary, avec un décor qui ne se fait vraiment plus et une soixantaine de musiciens dans la fosse !